

Quantique (FND038)

Yves Léveillé

Effendi records inc. Distribution : SRI Ltd Canada--Abeille Europe--Superstop Japon--
Multidisc Portugal.

Mots de la presse

Yves Léveillé rêve en couleurs

S'il n'évoluait pas dans la sphère du jazz, où l'accent est placé - parfois à outrance - sur les prouesses instrumentales, on s'entendrait pour voir en Yves Léveillé un des compositeurs les plus doués de la scène actuelle, toutes tendances confondues.

Il semble que chaque nouvel enregistrement offre à ce pianiste originaire de Lévis l'occasion d'élargir le champ d'action d'un langage déjà superbement nuancé. Non seulement Léveillé a atteint un équilibre entre écriture et improvisation, mais il va plus loin sur *Quantique* (Effendi/SRI), son troisième album solo, en intégrant les interventions des uns et des autres - jusqu'aux solos de batterie - à la charpente même de ses compositions.

Dans la pure tradition ellingtonienne, Léveillé exploite judicieusement les ressources à sa disposition, qu'il s'agisse des clarinettes tantôt suaves, tantôt stridentes de Mathieu Bélanger ou du cor français de Jocelyn Veilleux, qui prête à l'ensemble une texture à la fois onctueuse et translucide, évoquant les canevas que Gil Evans brossait jadis derrière Miles Davis.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter, qu'à l'instar des maîtres précités, Léveillé se voie offrir les moyens d'ajouter quelques couleurs supplémentaires à sa palette (trombone, hautbois, tuba, pourquoi pas), ce qui lui permettra d'aller au bout de ses rêves polychromes. Entre-temps, *Quantique* assure une écoute aussi stimulante que séduisante.

Dominique Denis (L'Express, Toronto, Semaine du 4 au 10 novembre 2003)

Yves Léveillé *Quantique* (Effendi)

Recorded for CBC's *jazzbeat*, these eight originals by the leader and the Quebec sextet that presents them are an attractive addition to the Montreal label's output. The line up's unusual, pianist Léveillé commanding French horn (Jocelyn Veilleux), clarinets (Mathieu Bélanger), saxophones (Richard Savoie) and the pulse duo of bass Marc Lalonde and drummer Ugo Di Vito. This mostly means dark tonal colors

(Yves Léveillé), mots de la presse (Quantique), suite(2)...

with the music also informed by the Euro-classic tradition. The sonorities impress on «Transcription d'automne» yet the title piece is all bustle, so it's like hearing a refined Charles Mingus agglomeration that keeps having fits of heavy blowing although the light clarinet sound doesn't fit. The boss is a clever arranger concerned with sonic detail and atmosphere (as on «Rituel» and «Brouillard») while «Filiation» comes across with a sweeping cinematic feel.

Geoff Chapman (Toronto Start, the fifth of february 2004)

Quantique

Yves Léveillé / Effendi

The very first moments on the album capture the imagination as Yves Léveillé brings into play a conversation between limber notes and chunky chords. The latter reverberate densely against the spacey runs that precede them. Together they bring about a symbiotic relationship. This augurs well for the music that follows. But no groove jumping here. "Pantomime," that charming opener, builds little vignettes that carve themselves from the traipse of the piano. The pace is deliberate, the shading pastel and it is only when Richard Savoie comes in on the tenor that the tune acquires a bite. Yet, the whole progression has been smooth and when Léveillé carries it to a shuddering hard bop climax, it comes off as an interesting experience.

Another vantage point is "Escargot," which moves at a pace that would make the creature wonder what the heck was happening. Well, mark that to Léveillé's sense of fun, as the tune is given a jump start by Marc Lalonde and Ugo Di Vito. The horns sing a happy song, folkloric in motif, the tempo shifting gently and then it is the pianist, who carves a deep melodic imprint with Mathieu Bélanger sustaining the substance and extending the ideas beautifully. "Quantique" is the coalescence of all the transition points in Léveillé's music. Savoie, Di Vito, Bélanger and Jocelyn Veilleux are the principals and they serve the cause with inspiration.

Léveillé knows how to write a melody, and there is an iridescent beauty in his creations. He fills them out through arrangements that capture the core through the use of ensemble lines, exchanges, counterpoint and evolving time signatures. One can only delight in the structure.

Jerry D'Souza (All About Jazz .com, the seventeenth of february 2004)

(Yves Léveillé), mots de la presse (*Quantique*), suite (3)...

Yves Léveillé
Quantique (Jazz)
Effendi records

Pour cette troisième mouture, Yves Léveillé ajoute à son quintette une sixième voix, Jocelyn Veilleux au cor français. Compositeur curieux, le pianiste joue avec les timbres et les ambiances. *Quantique* démontre la constance de la démarche de Léveillé. Il est un des rares jazzman d'ici à créer à partir de la tension et de la détente. Musique en équilibre, où fougue et sérénité forment un tout. Richard Savoie aux saxes et Mathieu Bélanger aux clarinettes apportent une contribution remarquable à l'ensemble. Captivant.

Gilles Boisclair (Paroles & Musique, printemps 2004)

Pianiste de Talent, Yves Léveillé met toujours deux ans avant de sortir un nouveau disque. Jamais à court d'idées et travaillant constamment avec des gens d'ici, il poursuit comme diraient les philosophes, une quête existentielle qui n'est pas sans déplaire. Après *Signal Commun*(1999) et *Zone Indigène* (2001), *Quantique* arrive à point pour prendre la mesure de ce musicien qui traduit, en huit plages, les espérances et les doutes d'un homme qui observe son univers immédiat. Entouré par des musiciens de très fort calibre (Mathieu Bélanger, Marc Lalonde, Richard Savoie, ect.), Yves Léveillé vous invite à penser sur un mode qui n'est pas sans rappeler Bill Evans et Lennie Tristano.

Christophe Rodriguez (ICI, Montréal, 30 oct. 03)

Par moments, c'est doux, lancinant même, et par d'autres, c'est saisissant, comme sur la pièce titre avec son thème joyeux à la clarinette. *Quantique* est un disque qui doit autant au jazz qu'à la composition classique du vingtième siècle; ajoutez une dose de section rythmique pop en demi-temps dans *Escargot* et vous aurez ce qu'on qualifiait d'éclectique. Ce ne sont pas des partitions faciles et le groupe les arpente avec une sensibilité intense. Du tranquille au troublant, Léveillé a créé dans *Quantique* une œuvre unique et belle qui ne verra probablement jamais l'intérieur d'un club, du moins pas dans ce pays!

Bruce Wittet (Musik ect, mars/avril 2004)

...*Quantique* est un disque sophistiqué et raffiné (beaucoup de classique dans ces compositions), d'une grande qualité. Il faut donner au pianiste de savoir composer des lignes hyper mélodiques et de bien exploiter le potentiel de son groupe. Ugo Di Vito (batterie), Mathieu Bélanger (clarinette et clarinette

(Yves Léveillé), mots de la presse (Quantique), suite (4)...

basse—un son magnifique qu'on entend rarement), Marc Lalonde (contrebasse), Richard Savoie aux saxophones et Jocelyn Veilleux au Cor français font un soutien solide. Chez Léveillé, l'accent est mis sur la sensibilité, le recueillement, la finesse.

Guillaume Bourgeault-Côté (Le Soleil, Québec, 25 oct. 03)

Paysages de rêve

Troisième disque d'Yves Léveillé, *Quantique* confirme le verdict que m'avaient inspiré les précédents opus du pianiste originaire de Lévis. À savoir que l'auditeur est en présence ici d'un mélodiste de l'intériorité, doublé d'un orchestrateur au goût impeccable, particulièrement soucieux des couleurs sonores de ses tableaux oniriques. La grande classe, quoi!

Le plaisir des retrouvailles

Ces dernières années, on a eu le bonheur d'entendre assez régulièrement Léveillé à titre de pianiste, d'accompagnateur, de directeur musical, d'arrangeur et même d'animateur sur les ondes de la radio publique, notamment à Jazz Beat, Silence, on jasse ou au Club de minuit. Ceux qui comme moi suivent sa carrière et apprécient son travail se réjouiront de le retrouver au sein de cet environnement qui lui convient le mieux, entourés de fidèles acolytes : le contrebassiste Marc Lalonde, le batteur Ugo Di Vito, le saxo Richard Savoie, le clarinettiste étoile Mathieu Bélanger et, nouveau venu dans la formation (du moins, sur disque), Jocelyn Veilleux au cor français.

Complicité manifeste

Des ensembles finement équilibrés, où chaque voix tient un discours distinct et distinctif, se dégagent à l'occasion des envolées à ce point structurées qu'on ne sait plus trop où s'arrête l'écriture et où débute l'improvisation. Qu'à cela ne tienne! Stimulés par les ambiances campées pour eux par le leader, les souffleurs et la section rythmique dialoguent avec une telle cohésion qu'on les croirait capable de télépathie.

Onirisme

D'inspiration variée, résolument modernes et affranchis de la plupart de ces maniérismes hérités du bebop ou du fusion, les thèmes de Léveillé sonnent parfois comme une invitation à la dérive de l'autre côté du miroir, dans des paysages oniriques. En cela, sa musique entretient une lointaine parenté avec celles de Jean Vanasse et de Jean-François Groulx. Un beau disque, trame sonore idéale pour une fin de soirée en compagnie de partenaires aux oreilles aventureuses.

Stanley Péan (Radio-Canada, 7 avril 04)